



Manon Schultz (MON) a réussi le 13^e temps des demi-finales du 200 m dos dominées par Laure Manaudou.



C'est Marie-Octavie Horter, la vice-présidente mulhousienne de la Fédération française de natation, qui a remis la médaille d'or à Guillaume Strohmeier.



18^e temps des séries du 800 m, hier, la Mulhousienne Julie Berthier a bénéficié de deux forfaits pour intégrer la finale B qui se dispute aujourd'hui.

Strohmeier Le meilleur pour la fin

Après dix années de présence au sein de l'élite nationale, Guillaume Strohmeier, le Burnhauptois licencié à Nice, a remporté hier son premier titre de champion de France individuel à l'occasion de la dernière course de sa carrière à haut niveau.

« Cela ne pouvait pas mieux finir ! ». Guillaume Strohmeier (26 ans) est encore tout dégoulinant d'eau et d'émotion quand il cherche les mots autant que son souffle pour exprimer ce qui constitue son plus grand bonheur sportif. Cette finale du 200 m 4 nages qu'il vient de remporter est la course des adieux. « C'est une récompense, une grande satisfaction... Sincèrement, je pensais faire le podium mais sûrement pas gagner », confie le Haut-



Guillaume Strohmeier a attendu la dernière course à haut niveau de sa carrière, hier sur 200 m 4 nages, pour décrocher son premier titre de champion de France. Photos Christian Entz

Rhinois. Cet hiver, je faisais 2'13" en petit bain... T'imagines ! J'ai beaucoup travaillé la nage libre, en espérant entrer dans le relais du 4x200 m, mais pas le quatre nages ». Et là, pour vingt centièmes de seconde, il gratte Ganesh Pedurand (2'03"20), le favori initial, en réalisant son meilleur temps personnel (2'03"00). « J'avais le meilleur temps des demi-finales avant de me vautrer en finale. Ce qui m'est arrivé souvent... Ce titre, je l'ai loupé en 2010 à Saint-Raphaël, poursuit le nouveau champion de France. J'étais en tête des rankings et j'avais le meilleur temps des demi-finales avant de me planter ».

À une place près, au 200 m, il serait allé aux championnats d'Europe voire aux championnats du monde au titre du relais. Au lieu de ça, sa seule consécration internationale s'est limitée à une sélection aux Jeux Méditerranéens. « C'était en 2009, se souvient Guillaume Strohmeier. J'avais terminé à la 3^e place du 200 m nage libre des championnats de France. Mais, nous n'avions pas fait le temps au cumul pour qualifier le relais aux Mondiaux ».

Arrivé au MON en 1996, Guillaume a fait l'essentiel de sa carrière sous les couleurs mulhousiennes

avec des premiers championnats de France Elite en 2002, qui le qualifient pour l'Euro-juniors. C'était avant l'heure de gloire du relais mulhousien du 4x200 m avec les Amaury Leveaux, Nicolas Rostoucher et Benjamin Stasiulis. Parti à Nice à la rentrée 2008, « Gui-Gui » ou « Strohmi », pour les intimes, a alors partagé le bain des Yannick Agnel, Camille Muffat, Clément Lefert et Charlotte Bonnet, d'ores et déjà qualifiés pour les Jeux Olympiques. « Il y a une super ambiance, avoue le Burnhauptois. Je suis plutôt pote avec Clément Lefert depuis qu'il est reve-

nu des États-Unis... On est plus ou moins du même âge. Là, à Dunkerque, ça a été un peu plus dur ces derniers jours en me retrouvant dans un groupe où quatre nageurs sur six étaient qualifiés aux Jeux. Il a fallu digérer la déception du 200 m. Avec mon temps des demi-finales, j'étais 5^e en finale et donc premier remplaçant potentiel pour le relais aux Jeux ».

« À Mulhouse à la rentrée »

Les Jeux, Guillaume Strohmeier les suivra à la télé, probablement en Alsace. « Je ne sais pas trop encore ce que je vais faire. Mais ce qui est sûr, c'est que je serai à Mulhouse à la rentrée ».

Au MON, il devrait intégrer l'encadrement technique et servir d'exemple. « Je suis très, très, heureux pour lui », confie Lionel Horter, qui a été son coach à Mulhouse. S'il y a bien un nageur qui méritait de finir ainsi, sur un titre, c'est bien lui. C'est un bossueur, avec des qualités athlétiques et musculaires exceptionnelles, qui a eu à subir le désavantage de sa petite taille (ndlr: 1,73 m) ». Un petit qui sait sortir les griffes et montrer les dents quand il faut... Le voilà Lion d'Or, du nom du restaurant familial des Strohmeier à Burnhaupt-le-Haut, qui devait être en fête hier soir.

Les qualifiés pour les JO

Messieurs : Duboscq (relais 4x100 m 4 nages) ; Perez Dortona (relais 4x100 m 4 nages) ; Agnel (100 m nage libre, 200 m nage libre, relais 4x200 m nage libre, relais 4x100 m nage libre) ; Leveaux (200 m nage libre, relais 4x200 m nage libre, relais 4x100 m nage libre) ; Mallet (relais 4x200 m nage libre) ; Lefert (relais 4x200 m nage libre, relais 4x100 m nage libre) ; Gilot (100 m nage libre, relais 4x100 m nage libre) ; Lacourt (100 m dos, relais 4x100 m 4 nages) ; Stasiulis (100 m dos, 200 m dos, relais 4x100 m 4 nages).
Dames : Grangeon (400 m 4 nages) ; Muffat (400 m nage libre, 200 m nage libre, relais 4x200 m nage libre) ; Balmy (400 m nage libre, relais 4x200 m nage libre) ; Manaudou (100 m dos) ; Castel (100 m nage libre) ; Etienne (relais 4x200 m nage libre).

Résultats

Championnats de France

Les finales

MESSIEURS

200 m dos : 1. Benjamin Stasiulis (Amiens métropole) 1'56"39 (record de France) ; 2. Eric Ress (CN Antibes) 1'58"78 ; 3. Joris Hustache (Stade français) 2'01"38 ; 4. Rufino Regueira (Esp/Dauphins Toulouse) 2'01"70 ; 5. Alexis Cabrol (Dauphins Toulouse) 2'01"90 ; 6. Eddie Moueddene (Alliance Dijon) 2'02"36 ; 7. Florian Joly (Dauphins Toulouse) 2'02"59 ; 8. Romain Béraud (AAS Sarcelles) 2'05"49.
200 m 4 nages : 1. Guillaume Strohmeier (Olympic Nice) 2'03"00 ; 2. Ganesh Pedurand (Dauphins Toulouse) 2'03"20 ; 3. Romain Landry (Dauphins Toulouse) 2'03"59 ; 4. Victor Migeon (ASPTT Toulouse) 2'04"08 ; 5. Quentin Coton (CN Antibes) 2'04"34 ; 6. Arnaud Rondan (Nautic club Nîmes) 2'04"67 ; 7. Christophe Soulier (Montpellier ANUC) 2'04"97 ; 8. Gaëtan Quirin (Dauphins Toulouse) 2'05"99.

DAMES

100 m nage libre : 1. Charlotte Bonnet (Olympic Nice) 55"43 ; 2. Mylène Lazare (AAS Sarcelles) 55"50 ; 3. Margaux Fabre (Montauban) 56"26 ; 4. Margaux Farrell (CN Antibes) 56"32 ; 5. Beryl Gastaldello (Olympic Nice) 56"41 ; 6. Maria-Eléna Letang (Nageurs de Paris) 56"60 ; 7. Isabelle Mabboux (AC Boulogne-Billancourt) 56"71 ; 8. Alizée Merdy (CN Marseille) 57"43.
200 m brasse : 1. Sara El Bekri (Mar/Paris Racing) 2'28"99 ; 2. Coralie Dobral (Montauban) 2'28"63 ; 3. Géraldine Huffner (Montpellier ANUC) 2'32"91 ; 4. Fanny Babou (CNS Saint-Estève) 2'33"21 ; 5. Adeline Martin (CN Antibes) 2'33"98 ; 6. Julia Vendeville (CN Brest) 2'35"04 ; 7. Adeline Thenot (AC Bobigny) 2'35"11 ; 8. Claire Polit (ASPTT Montpellier) 2'40"37.

Les régionaux en séries et demi-finales
DEMI-FINALES
50 m nage libre messieurs : 3. Amaury Leveaux (Lagardère Paris) 22"10.
100 m papillon messieurs : 9. Aurélien Leveaux (Canet) 54"45 ; 14. Daniel Rast (MON/Suisse) 56"04.
200 m dos dames : 13. Manon Schultz (MON) 2'22"31.
SÉRIES
50 m nage libre messieurs : 9. Amaury Leveaux (Lagardère Paris) 23"07 ; 24. Daniel Rast (MON/Suisse) 23"69.
100 m papillon messieurs : 6. Amaury Leveaux (Lagardère Paris) 54"24 ; 9. Aurélien Leveaux (Canet) 54"68 ; 14. Daniel Rast (MON/Suisse) 56"01.
800 m nage libre dames : 5. Ophélie-Cyrielle Etienne (Toulouse) 8'54"55 ; 10. Karine Deletang (MON) 9'04"59 ; 18. Julie Berthier (MON) 9'11"91.
200 m dos dames : 14. Manon Schultz (MON) 2'23"32.

Programme

Aujourd'hui
Séries (à partir de 9 h 30) : 50 m nage libre D, 1500 m nage libre M, 50 m brasse D, 50 m brasse M.

À partir de 18 h : 200 m dos D (finale), 100 m papillon M (finale), 50 m brasse D (finale), 50 m brasse M (finale), 800 m nage libre D (finale), 50 m nage libre M (finale), 50 m nage libre D (demi-finales).



De notre envoyé spécial Christian Entz

Focus Une Manaudou peut-elle en cacher un autre ?

Le rêve de Laure Manaudou et de son jeune frère Florent de participer ensemble aux JO de Londres est en passe de se matérialiser, mais Alain Bernard, encore à la peine sur 50 m nage libre hier, aura lui bien du mal à se qualifier.

C'est l'une des raisons qui ont poussé Laure Manaudou à sortir de sa retraite en 2011 : vivre la folie des JO avec Florent, 21 ans, de quatre ans son cadet. Cette aspiration n'est plus qu'à une vingtaine de secondes de se réaliser. Auteur d'une démonstration en demi-finale du 50 m libre, avec le meilleur temps (21"86), Florent s'est positionné comme l'immense favori de la finale aujourd'hui. Ce chrono est la troisième meilleure performance mondiale de l'année, à 12 centièmes du meilleur temps de l'Australien James Magnussen, le champion du monde du 100 m libre. « J'étais très bien à l'échauffement. J'ai essayé de mettre des choses en place qui, je pense, ont payé, a expliqué le Marseillais. Mon objectif, c'était de passer sous les 22 secondes. Je ne suis pas là pour penser à la meilleure performance mondiale, je nage pour moi. Mon adversaire principal, c'est moi-même. »

Irrésistible depuis le début de la semaine, avec ses deux titres de championne de France du 50 m dos et du 100 m dos, Laure est, elle, déjà qualifiée pour Londres sur cette dernière distance. Elle pourrait même doubler aux Jeux, si on se fie à ce qu'elle a montré hier en remportant la demi-finale du 200 m dos.

Bernard y croit encore

La journée a été moins agréable pour Alain Bernard. Après son immense déception de la veille, et son échec à se qualifier pour les JO sur sa distance fétiche, le champion olympique en titre du 100 m nage libre a surtout eu le mérite de rester en vie sur 50 m.

Cette course est sa dernière chance d'obtenir un billet pour Londres en individuel, puisqu'il pourrait être repêché pour le relais 4x100 m. Il lui faudra finir dans les deux premiers en finale, dans un temps inférieur aux minima (22"11) pour se qualifier. « Je m'attendais à faire un tout petit peu mieux, a-t-il déclaré. Mais j'ai un couloir en finale pour tenter ma chance en individuel. Même si j'ai fait une contre-performance jeudi, je ne suis pas sorti de la compétition pour autant. »

La deuxième place des demi-finales est revenue à Frédérick Bousquet (22"02), le compagnon de Laure Manaudou, devant Amaury Leveaux (22"10) et Fabien Gilot (22"29). Benjamin Stasiulis, déjà qualifié sur 100 m dos, s'est offert un second ticket pour Londres sur 200 m dos, en battant en 1'56"39 le record de France de la distance.

Zoom Karine Deletang tire sa révérence

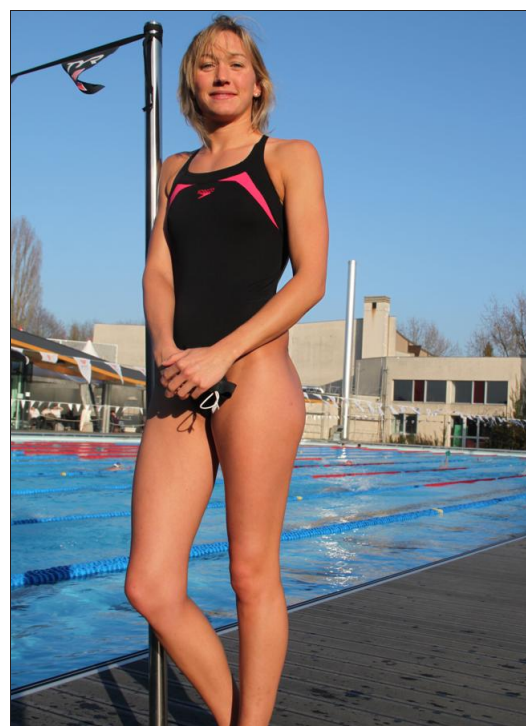
Le 800 m nage libre d'aujourd'hui sera celui des adieux de Karine Deletang, la compagne de Guillaume Strohmeier, qui restera néanmoins fidèle au MON.

Originaire d'Aubigné-Racan, non loin du Mans, Karine Deletang a rejoint le pôle France de Mulhouse en septembre 2005. C'est là qu'elle rencontre Guillaume Strohmeier, sacré champion de France du 200 m 4 nages, hier soir à Dunkerque, pour qui elle pose ses valises en Alsace. « Il est gentil et toujours souriant, même quand ça ne va pas » décrit-elle à propos de son champion.

Jusqu'à l'été 2008, tous deux font le bonheur du MON. Voisin de palier de Laure Manaudou et Benjamin Stasiulis à Mulhouse, ils accompagnent la vague de départ qui touche alors le MON au lendemain des Jeux de Pékin. Ensemble, ils vont à Nice où ils partagent le bassin d'entraînement avec Yannick Agnel et Camille Muffat, les héros de ces championnats de France de Dunkerque.

En 2009, à Montpellier, Karine Deletang goûte à sa première et seule médaille des championnats de France en prenant le bronze du 400 m 4 nages derrière Lara Grangeon et Joanne Andraca, signant un record personnel (4'49"76) qui est toujours d'actualité.

À bientôt 25 ans, qu'elle fêtera le 7 août prochain, la Sarthoise du MON est toujours compétitive. Au début de ces championnats, elle a signé le 5^e temps (5'02"95) en finale A du 400 m 4 nages, elle a meublé la semaine avec le 200 m 4 nages en attendant de terminer, aujourd'hui, son aventure au sein de l'élite avec une finale du 800 m emmenée par Coralie Balmy et la Roumaine Camélia Potec. « Le 400 m est ma bonne distance, avoue Karine Deletang. Au 200 m 4 nages, j'ai eu du mal à me mettre dedans et je n'ai pas eu assez de vitesse. Au 800 m, on verra. Ce sera ma dernière course de N1. Le 2 avril



Karine Deletang en toute décontraction au bord du bassin et telle qu'on la verra plus souvent à Mulhouse.

prochain, je rentre dans la vie active... Je vais travailler à la crèche à Habsheim et mettre la natation entre parenthèses ». Heureusement, il restera les Interclubs pour conserver aux bords des bassins l'ainée des demoiselles et pas la moins jolie du groupe Elite du MON.